

la faim creuse
ses galeries
sous
la peau

elle enfèvre le front
qu'elle
soumet

une haute respiration
vient

puis à l'étale
irrigue
le cœur.

squelettique
un chat
passe
sous les fenêtres

octobre distend
les vagins et
les âmes

la pierre
répond à la pierre

musarde à rebours
d'elle-même.

le souffle
se fait court
distance
tout soleil

dans la main
une goutte de
mémoire
altère
le sommeil

rien
n'approche.

ce corps-ci
épinglé
ses membres
comme autant
de papillons
sur l'écran
des nuits

ce corps
roule de
fortune en
orage
sous l'œil
compatissant
d'un
mercenaire.

une douleur
se
propage
d'os à os

dans la fraîcheur
des soirs.